[Ovide. Les amours I - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0868
SourceBoite_023-21-chem | Poésie. Lucrèce. Ovide.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/16801?context=pdf

868

Ovide poursuit longuement le parallèle entre l'amoureux et le soldat, rassemblant les traits qui leur sont communs. La vie de l'amant et celle du *miles* se ressemblent, mais les circonstances dans lesquelles s'exerce leur *labor,* le champ de bataille, le prix de la victoire restent différents. Se retrouvent là de nombreux clichés de la poésie érotique et les différentes métaphores utilisées ailleurs par Ovide sont regroupées et traitées d'une manière originale.

L'élégie I, 9 est adressée à Atticus, le destinataire probable des *Pontiques,* II, 4 et 7, inconnu par ailleurs. C. Brück s'est évertué à chercher, sans succès, l'épigramme qui aurait été la source de ce poème. Il en cite plusieurs, mais les comparaisons sont différentes (453). Tantôt l'amoureux est comparé au marin dans la tempête, tantôt à un chasseur. Mais, comme la métaphore et ses variations sont de véritables clichés, il est inutile de chercher une source plus précise. Ovide traite un thème rebattu.

Le premier distique expose par deux fois le motif : *militat omnis amans.* Le poète va montrer les points communs aux deux conditions. L'amant et le soldat sont soumis tous deux à de rudes fatigues physiques (v. 1-20). Comme le soldat, l'amant doit faire montre d'audace et de ruse (v. 20-24). Les vers suivants (25-32) résument les ressemblances avant que des *exempla* empruntés aux héros de la guerre de Troie, amoureux et soldats, viennent illustrer le parallèle précédent. Mars (v. 33-40) est lui-même pris comme exemple. Ovide se cite enfin comme héros de l'amour. Ainsi, non sans désinvolture, il se place sur le même plan que les héros de l'épopée homérique : Achille, Hector, Agamemnon, il s'égale même à Mars (v. 41-44). Chacun des points successivement traités amène, dans la première partie, deux descriptions parallèles soulignées par la répétition de mots ou d'expressions.

Dans le premier distique, le thème majeur de l'élégie : *militat omnis amans,* aux sonorités martiales fait claquer chaque fois le verbe comme un drapeau (454). Dans les vers suivants de savantes correspondances soulignent les ressemblances entre la condition du guerrier et celle de l'amoureux (455). Le Romain est soumis aux obligations militaires de dix-sept à soixante ans, pendant la même période l'homme est le plus apte aux travaux de Vénus :

Quae bello est habilis, Veneri quoque conuenit aetas (*Am.,* I, 9, 3).

L'amoureux et le soldat montent tous deux la garde, couchent par terre : l'un garde la porte de sa maîtresse, l'autre celle de son chef (v. 7 *sq.*). Apparaît ici un autre motif fréquent dans la poésie érotique, celui du *paraclausithyron*

(453) Méléagre, *A.P.,* XII, 102 et 157; *A.P.,* XII, 156, 7-8 d'auteur incertain.

(454) Le procédé des *uersus recurrentes* est fréquent chez Ovide. F. Munari, *Amores,* p. 22, renvoie à *Am.,* III, 2, 27 *sq.,* 43 *sq.,* III, 6, 61 *sq., Hér.* V, 117 *sq., Remedia,* 385 *sq., Fastes,* IV, 365 *sq.*

(455) *Aetas* (v. 3), *annos* (v. 5); *turpe* (v. 4)... *turpe; senex... senilis; petiere* (v. 5), *petit* (v. 6); *ambo... uterque* (v. 7); *ille... ille* (v. 8); *alter... alter; hostes... hoste* (v. 17 *sq.*); *ille... hic* (v. 19); *hic... ille, portas, fores* (v. 20); *dubius... nec certa* (v. 29).

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/16801?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/16801?context=pdf